Abdel-Rahman AL-DACCAK, *La perfection des deux arts, traité complet d'hippologie et d'hippiâtrie*, édition du texte arabe et traduction française. Dar an-Nafaes, Beyrouth, vol. I, 1991, 440 p.; vol. II, 1996, 538 p.

Intitulé aussi *Kāšif hamm al-wayl fī maʿrifat amrāḍ al-ḫayl* et connu sous le nom d'*al-Nāṣirī*, ce volumineux traité d'hippologie et d'hippiâtrie a pour auteur Abū Bakr ibn Badr al-Dīn, surnommé al-Bayṭar al-Nāṣirī parce qu'il était grand maître et vétérinaire en chef des écuries du sultan mamelūk d'Égypte al-Nāṣir ibn Qalāwūn (m. 1341). C'est à la demande de ce prince que vers 1339 il composa son traité, en compilant des sources antérieures, dont le *Kitāb al-furūsiyya wal-bayṭara* d'un auteur du IXe siècle : Muḥammad ibn Aḫī Ḥizām al-Ḫuttūlī. L'ouvrage est divisé en dix expositions (*maqāla*), comprenant chacune plusieurs chapitres. Les quatre premières expositions traitent de l'hippologie, les cinq suivantes de l'hippiâtrie et la dernière de la ferrure des chevaux.

Au milieu du XIXe siècle, le Dr M. Perron avait bien publié une traduction française de l'ouvrage sous le titre : « Le Nâcéri : la perfection des deux arts, ou traité complet d'hippologie et d'hippiâtrie » (3 vol., Paris, 1852-1860). Mais le Dr Perron, qui n'a pas mentionné le manuscrit sur lequel il a fait sa traduction, a incorporé au texte d'Ibn Badr al-Dīn des extraits d'autres ouvrages traitant du même sujet et retranché, en revanche, des fragments qui figurent dans le texte original du traité.

C'est la raison pour laquelle le Dr A.R. al-Daccak, médecin vétérinaire de la faculté de médecine de Paris et de l'École d'Alfort, a estimé que cet important ouvrage, encore inédit, méritait une édition critique et une nouvelle traduction française faite, cette fois, sur le texte édité.

Pour établir son édition, le Dr al-Daccak a utilisé huit des dix-sept copies de ce traité actuellement connues, et il a choisi comme manuscrit de base le ms. arabe 2813 de la Bibliothèque nationale de Paris (daté de 1471 J.-C.).

Dans l'apparat critique, particulièrement fourni, l'éditeur indique les variantes des différents manuscrits et reproduit les nombreuses et copieuses gloses marginales qui y figurent.

Quant à la traduction, pour laquelle le Dr al-Daccak s'est aidé du travail du Dr Perron chaque fois que cela a été possible, elle est celle d'un éminent spécialiste de l'art vétérinaire et elle se recommande par son exactitude.

À la fin de chaque volume, le Dr al-Daccak a pris soin d'établir le lexique de près d'un millier de termes techniques contenus dans l'ouvrage, en fournissant leur équivalent français et la définition des lexicographes arabes, chaque fois que cela a été possible.

L'édition, faite au Liban, est bien présentée et agréable à lire, même si l'on peut regretter un certain nombre de « coquilles » dans le texte français.

L'édition et la traduction d'un ouvrage aussi volumineux était une œuvre ingrate et de longue haleine : il faut féliciter et remercier le Dr al-Daccak d'avoir eu le courage de l'entreprendre et de la mener à bien.

Gérard TROUPEAU
(EPHE, Paris)

BCAI 14 (1998) A.R. Al-Daccak : La perfection des deux arts, traité complet d'hippologie et d'hippiâtrie, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

SĀBŪR IBN SAHL, *Dispensatorium parvum* (*al-Aqrābāḏīn al-ṣaghīr*), analysed, edited and annotated by Oliver KAHL. E.J. Brill, Leiden - New York - Köhln, 1994 (Islamic History and Civilization. Studies and Texts, 16). II + 262 p.

Dans la tradition médicale arabe, si diversifiée, les formulaires (*aqrābāḏīn*, d'où l'emprunt médiéval *grabadin*) constituent un genre spécifique de littérature scientifique à l'usage des praticiens et des étudiants. Il s'agit de recueils de recettes, classées généralement par types de remèdes (électuaires, collyres, fumigations, etc.), et donnant les posologies, les prescriptions, les dosages à respecter [2]. Plus encore que les traités théoriques sur la science médicale, les formulaires sont nourris par la tradition gréco-sémitique, mais aussi persane, d'où leur intérêt sur le plan terminologique. Par une sorte de raccourci, on pourrait dire que le formulaire était à la pharmacologie ce que le *kunnāš* était à la médecine générale.

Durant les dernières décennies, plusieurs de ces formulaires ont été édités : M. Levey, *The medical formulary of al-Samarqandī* et *The Medical Formulary of Aqrābāḏīn of al-Kindī*; P. Sbath, « *Le formulaire des hôpitaux d'Ibn Abī al-Bayān* (*al-Dustūr al-bīmāristānī*) »; Z. al-Bābā, *Aqrābāḏīn al-Qalānīsī* [3]. Compte tenu de l'attention que portaient les médecins arabes à la médication, la liste des formulaires rédigés entre le IXe et le XIVe siècle est particulièrement longue : on songera ici aux formulaires, outre ceux déjà cités, de Ḥunayn ibn Isḥāq, d'Amīn al-Dawla ibn al-Tilmīḏ et au traité tardif de Kohen al-ʿAṭṭār intitulé *Minhāǧ al-dukkān wa-dustūr al-aʿyān* [4].

Le présent ouvrage, édité par O. Kahl, fut composé par Sābūr ibn Sahl (m. 869), médecin et pharmacologiste nestorien issu de la province du Ḫūzistān et dont le père, Sahl b. Sābūr (m. 833) était lui-même médecin. Il appartient, par conséquent, à la mouvance intellectuelle des savants chrétiens du Sud-Ouest de la Perse, probablement formés à Ǧundīšāpūr; il s'affirma ensuite comme médecin de cour, à Baġdād, où il servit plusieurs califes.

L'édition que nous présente O. Kahl (et dont la matière initiale est une thèse de doctorat — PhD — soutenue à l'université de Manchester en 1992) est celle de la version abrégée du *Kitāb al-aqrābāḏīn al-kabīr* qui fit la réputation de Sābūr ibn Sahl. L'A. a eu recours, pour ce faire, à une copie anonyme conservée à Berlin (Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, Ms. or. oct. 1839), présentant quelques lacunes (les cinq premiers chapitres manquent) et dont la langue est parfois fautive. S'appuyant sur une analyse épigraphique (utilisation du *koufique*, terminologie pharmacologique archaïque, citations, etc.), l'A. propose, pour ce manuscrit non daté, une datation qui en situerait la rédaction aux alentours du milieu du IIIe/IXe siècle (p. 7-10). Le traité présente quelque 409 recettes couvrant les compositions suivantes : thériaques

2. Certains formulaires, à l'instar de celui d'al-Samarqandī (m. 1222), étaient organisés selon l'ordre des maladies. Cf. M. Levey, *The Medical Formulary of al-Samarqandī*, Philadelphie, 1967.
3. P. Sbath, « Le formulaire des hôpitaux d'Ibn Abī al-Bayān », in *Bull. Institut d'Égypte* 15, 1933, p. 13-78; Z. al-Bābā, *Aqrābādīn al-Qalānīsī*, IHAS, Alep, 1983.
4. K. al-ʿAṭṭār, *Minhāǧ al-dukkān*, éd. Būlāq, Le Caire, 1870.

BCAI 14 (1998) A.R. Al-Daccak : La perfection des deux arts, traité complet d'hippologie et d'hippiâtrie, recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net